



## SAINTE MARGUERITE D'YOUVILLE

Marguerite Dufrost de Lajemmerais est née le 15 octobre 1701 à Varennes, Québec. Elle décède le 23 décembre 1771 à Montréal. Marguerite D'Youville a été la fondatrice des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, aussi connues sous le nom de Sœurs Grises. Elle est la première personne née au Canada à devenir une sainte, ayant été canonisée par le pape Jean-Paul II en 1990.

Son père Christophe Dufrost de Lajemmerais est né en 1661 et il appartenait à la vieille noblesse de France. Il arrive au Canada en 1687 comme le lieutenant pour Pierre Gaultier de Varennes, Seigneur de la Vérendrye, frère de la mère de Marguerite.

Sa mère, Marie-Renée Gaultier, est la fille de René Gaultier de Varennes, gouverneur de Trois-Rivières et de Marie Boucher, fille de Pierre Boucher.

Marguerite est l'aînée d'une famille de 6 enfants — 3 filles et 3 garçons.

En 1712, Marguerite fait des études chez les Ursulines à Québec. En 1714, Marguerite retourne dans sa famille, pour prendre soin de ses sœurs et frères. Au remariage de sa mère, la famille déménage à Montréal. Selon les conventions sociales de l'époque, le mariage de sa mère avec un immigrant empêchera Marguerite de se marier avec un noble.

En 1721, elle fait la connaissance de François d'Youville et se marie en 1722, à la paroisse Notre-Dame de Montréal. Les nouveaux mariés vivront chez madame d'Youville, mère de François, à la place du marché. De cette union naîtront 6 enfants, dont 4 meurent en bas âge. Les deux enfants survivants deviendront prêtres. François d'Youville est négociant en fourrure, mais il fait aussi le commerce illégal de l'alcool aux Amérindiens, jouait beaucoup et traitait Marguerite avec indifférence. Son époux décède en 1730, Marguerite est alors âgée de 28 ans.

Au décès de son mari, Marguerite tient un magasin avec ses deux jeunes enfants, pour aider à rembourser les dettes de son mari. De 1730 à 1737, Marguerite consacre sa vie à la prière, aux bonnes œuvres et à l'éducation de ses deux fils.

En novembre 1737, elle accueille chez elle trois amies qui désirent comme elle consacrer leur vie au service des pauvres. En 1737, elles commenceront à accueillir des déshérités. « L'œuvre de Marguerite d'Youville vient de naître ». Elles ouvrent une maison d'accueil qui a mauvaise réputation à cause des désœuvrés qui la fréquentent. Une pétition est signée pour fermer leur maison. On les surnomme « Les grises », les accusant de s'enivrer et de poursuivre le commerce illicite de François d'Youville.

Mme d'Youville a cependant le support des Sulpiciens, mais non pas des Récollets qui eux leur refusent même la communion.



Le 31 janvier 1745, un violent incendie détruit la maison, elle aura de la difficulté à reloger les pensionnaires. Marguerite dira : « Nous avons un peu trop nos aises. Désormais, nous vivrons plus en commun et plus pauvrement ». Deux jours après l'incendie, Marguerite d'Youville, ainsi que quatre femmes promettent formellement sous forme d'acte appelé « Engagement primitif » de mettre en commun leurs biens, de vivre et de mourir ensemble dans la soumission et de se consacrer sans réserve au service des pauvres. Cet acte sera la base de la communauté fondée par Mme D'Youville.

Le 27 août 1747, les Sulpiciens vont demander à Mme d'Youville et à ses consœurs de prendre en charge l'Hôpital Général de Montréal. Mme d'Youville est nommée provisoirement directrice de l'Hôpital Général. Cet établissement est alors en faillite et dans un état lamentable. Des travaux de nettoyage et de réparations les plus urgentes sont entrepris.

Elles transforment l'édifice en refuge pour les hommes et femmes âgés, les infirmes, les enfants, les orphelins et les filles tombées.

Le 25 août 1755, les sœurs "Sœurs Grises" deviennent une communauté qui portera le nom de « Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général ou Sœurs Grises » qui deviendra "les Sœurs de la Charité de Montréal" avec le temps, un proverbe s'est répandu parmi les pauvres de Montréal : "Allez voir les Sœurs grises, elles ne refusent jamais de servir".

L'hôpital général de Montréal est devenu une référence en matière de soins médicaux et de compassion chrétienne. Lorsque l'hôpital a été détruit par un incendie en 1765, mère Marguerite s'est agenouillée dans les cendres, a dirigé le Te Deum — un hymne à la providence de Dieu en toutes circonstances — et a commencé le processus de reconstruction. Elle a combattu les tentatives des représentants du gouvernement de restreindre sa charité et a établi la première maison d'enfants trouvés en Amérique du Nord.

Pour financer leurs œuvres, elles lancent de nombreuses entreprises, dont deux fermes et la seigneurie de l'île Saint-Bernard, à Châteauguay avec un verger, un moulin et une boulangerie. Destiné au départ au soin des personnes indigentes, leur hôpital devient, durant l'épidémie de variole de 1755 et la guerre de Sept Ans, un établissement médical plus complet. Malgré la destruction de l'hôpital par un incendie en 1765 et la mort de Marguerite en 1771, l'ordre religieux qu'elle a fondé continue à croître et à jouer un rôle de premier plan dans l'histoire de Montréal, du Québec et du Canada.

Les sœurs Grises ont aussi fondé des institutions majeures telles que : l'Hôpital Notre-Dame, l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, l'Institut de Cardiologie de Montréal, l'Institut Marguerite-d'Youville et l'Institut Nazareth pour les personnes non voyantes. Également, un grand nombre de maisons pour les pauvres, les orphelins, les personnes âgées ou en perte d'autonomie, etc. seront fondées ultérieurement.

Beaucoup de personnes ont attesté les dons prophétiques et les pouvoirs de guérison miraculeuse de Marguerite. Par exemple, en 1978, une jeune femme atteinte de leucémie myéloblastique aiguë affirme avoir été miraculeusement guérie grâce à son intercession. Le 16 octobre est la fête catholique de Sainte Marie-Marguerite d'Youville. Elle est béatifiée le 3 mai 1959 par le pape Jean XXIII qui la proclame « Mère à la charité universelle ». Marguerite d'Youville sera canonisée le 9 décembre 1990 par le pape Jean-Paul II et deviendra, ainsi, la première sainte d'origine canadienne.

Sa Sainteté le pape Jean XXIII dira dans son décret du 3 mai 1959 :

*« Sa maison était ouverte à tous ceux qui souffraient de pauvreté, de maladie ou d'autres nécessités, sans faire de différence d'âge, de nationalité, de sexe ou de religion, car Marguerite n'entendait mettre aucune*



*limite à sa charité. Déversant sur tous les trésors d'un amour surnaturel, elle mérita le titre de mère à la Charité universelle.»*

Depuis son décès, les Restes mortels de Marguerite d'Youville ont été déplacés à six reprises. La basilique Sainte-Anne de Varennes, où a été baptisée Marguerite, a finalement été choisie comme lieu où, dorénavant, le corps de Marguerite reposera. En plus d'être un lieu significatif dans la vie de la sainte, le sanctuaire permettra d'honorer Marguerite d'Youville et de lui donner l'importance qui lui revient. Le 8 décembre 2010, les Restes mortels de Marguerite d'Youville ont quitté la Maison mère des Sœurs de la Charité de Montréal pour être inhumés le lendemain à la basilique Sainte-Anne de Varennes, jour de la célébration du 20e anniversaire de la canonisation de la sainte.

Marguerite d'Youville et les Sœurs Grises ont été intronisées, en 2003, au Temple de la renommée médicale canadienne pour sa contribution extraordinaire à l'amélioration de la qualité de vie en fondant plus d'une centaine d'établissements : hôpitaux, écoles et organismes communautaires liés à la santé.

Le sanctuaire Sainte-Marguerite d'Youville rappelle les moments forts des six communautés qui ont apporté de l'aide aux démunis. Elles se sont inspirées de l'œuvre remarquable de Sainte-Marguerite, fondatrice de la Communauté des Sœurs de la Charité, reconnue comme mère des services sociaux à Montréal.

Dans un édifice aux vitraux riches en couleurs, les visiteurs sont invités à suivre les pas de Marguerite par le biais d'artéfacts et de documents d'archives. Ils traversent ainsi les épreuves de sa vie, notamment son veuvage, sa pauvreté et les incendies qui ont marqué son parcours. Ils peuvent constater la foi inébranlable en Dieu et sa Divine Providence qui l'ont animée durant sa vie. Cette exposition permanente est complétée par la projection d'un film qui dure 17 ou 34 minutes, selon le choix des visiteurs. L'exposition temporaire *Marguerite et son rayonnement* sera en place jusqu'au mois de mai 2024.

À quelques pas du sanctuaire, le public peut également se recueillir devant son tombeau qui a été aménagé dans la basilique Sainte-Anne.

---

Ville de Varennes, Québec Canada | [www.sanctuaireyouville.ca](http://www.sanctuaireyouville.ca)

Auteur: Association du tourisme religieux et spirituel du Québec / François Jean Viel

[www.atrsq.com](http://www.atrsq.com) | Facebook = ATRSQ.QRSTA | [francois@viemarketing.com](mailto:francois@viemarketing.com)

L'ATRSQ compte plus de 55 membres ; hôtels, musées, restaurants, services ayant une richesse culturelle, religieuse et historique peu connue du grand public. Retrouvez sur une carte GOOGLE tous les membres de l'association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjIIOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



## SAINT MARY MARGARET D'YOUVILLE

Marguerite Dufrost de Lajemmerais was born on October 15, 1701, in Varennes, Quebec. She died on December 23, 1771, in Montreal. Marguerite D'Youville founded the Sisters of Charity of the Montreal General Hospital, also known as the Grey Nuns. She was the first Canadian-born person to become a saint, canonized by Pope John Paul II in 1990.

Her father, Christophe Dufrost de Lajemmerais, was born in 1661 and belonged to the old nobility of France. He arrived in Canada in 1687 as the lieutenant for Pierre Gaultier de Varennes, Seigneur de la Vérendrye, brother of Marguerite's mother.

Her mother, Marie-Renée Gaultier, was the daughter of René Gaultier de Varennes, governor of Trois-Rivières and Marie Boucher, daughter of Pierre Boucher.

Marguerite is the eldest of 6 children - 3 girls and three boys.

In 1712, Marguerite studied with the Ursulines in Quebec City. In 1714, Marguerite returned to her family to care for her sisters and brothers. When her mother remarried, the family moved to Montreal. According to the social conventions of the time, her mother's marriage to an immigrant prevented Marguerite from marrying a nobleman.

In 1721, she met François d'Youville and was married in 1722 in the parish of Notre-Dame de Montréal. The newlyweds lived with Madame d'Youville, François' mother, in the Place du Marché. From this union, six children were born, four of whom died in infancy. The two surviving children will become priests. François d'Youville was a fur trader, but he also traded illegally in alcohol to the Amerindians, gambled a lot and treated Marguerite with indifference. Her husband died in 1730; Marguerite was then 28 years old.

When her husband died, Marguerite ran a store with her two young children to help pay off her husband's debts. From 1730 to 1737, Marguerite devoted her life to prayer, good works, and the education of her two sons.

In November 1737, she welcomed into her home three friends who, like her, wished to dedicate their lives to the service of the poor. In 1737, they began to embrace the destitute. "The work of Marguerite d'Youville was born. They opened a house of welcome which had a bad reputation because of the idlers who frequented it. A petition was signed to close their home. They were nicknamed "Les grises," accusing them of getting drunk and continuing the illicit trade of François d'Youville.

Mrs. d'Youville had the Sulpicians' support but not the Recollects, who refused them communion.

On January 31, 1745, a violent fire destroyed the house, and she had difficulty rehousing the boarders. Marguerite said: "We were a little too comfortable. From now on, we will live more in common and poorly." Two days after the fire, Marguerite d'Youville and four women formally promised in an act called the "Primitive Commitment" to pool their goods, live and die together in submission, and devote themselves unreservedly to the service of the poor. This act was the basis of the community founded by Mrs. D'Youville.



On August 27, 1747, the Sulpicians asked Mme d'Youville and her sisters to take charge of the General Hospital of Montreal. Mme d'Youville is named temporary director of the General Hospital. This establishment was then bankrupt and in a lamentable state. The most urgent cleaning and repair work was undertaken.

They transformed the building into a shelter for older men and women, the infirm, children, orphans and fallen girls.

On August 25, 1755, the "Grey Nuns" became a community that would be called the "Sisters of Charity of the General Hospital or Grey Nuns," which would become the "Sisters of Charity of Montreal." Over time, a saying spread among the poor of Montreal: "Go to the Grey Nuns; they never refuse to serve."

The Montreal General Hospital became a benchmark for medical care and Christian compassion. When the hospital was destroyed by fire in 1765, Mother Marguerite knelt in the ashes, led the Te Deum - a hymn to God's providence in all circumstances - and began rebuilding. She fought off attempts by government officials to restrict her charity and established the first foundling home in North America.

To finance their work, they launched numerous enterprises, including two farms and the seigniorship of Île Saint-Bernard, in Châteauguay, with an orchard, a mill and a bakery. Initially intended to care for the indigent, their hospital became a complete medical establishment during the smallpox epidemic of 1755 and the Seven Years' War. Despite the destruction of the hospital by fire in 1765 and Marguerite's death in 1771, the religious order she founded continued to grow and play a prominent role in the history of Montreal, Quebec, and Canada.

The Grey Nuns also founded significant institutions such as the Notre Dame Hospital, the Maisonneuve-Rosemont Hospital, the Montreal Heart Institute, the Marguerite-d'Youville Institute, and the Nazareth Institute for the Blind. Also, many houses for the poor, orphans, the elderly, the frail, etc., will be founded later.

Many people have attested to Margaret's prophetic gifts and miraculous healing powers. For example, in 1978, a young woman who had acute myeloblastic leukemia claimed to have been miraculously healed through her intercession. October 16 is the Catholic feast day of Saint Mary Margaret of D'Youville. She was beatified on May 3, 1959, by Pope John XXIII, who proclaimed her "Mother of universal charity." Marguerite d'Youville was canonized on December 9, 1990, by Pope John Paul II and thus became the first Canadian-born saint.

His Holiness Pope John XXIII said in his decree of May 3, 1959:

*"Her house was open to all who suffered from poverty, illness or other necessities, without making any difference of age, nationality, sex or religion, for Marguerite did not intend to put any limits to her charity. Pouring out the treasures of a supernatural love on all, she earned the title of Mother of Universal Charity."*

Since her death, the Mortal Remains of Marguerite d'Youville has been moved six times. The Basilica of Sainte-Anne de Varennes, where Marguerite was baptized, was finally chosen as where Marguerite's body will rest. In addition to being an important place in the saint's life, the shrine will honour Marguerite d'Youville and give her the importance she deserves. On December 8, 2010, the mortal remains of Marguerite d'Youville left the Motherhouse of the sisters of Charity of Montreal to be buried the next day at the Basilica of Saint Anne of Varennes, the day of the celebration of the 20th anniversary of the canonization of the saint.



Marguerite d'Youville and the Grey Nuns were inducted into the Canadian Medical Hall of Fame in 2003 for her extraordinary contribution to improving the quality of life by founding more than one hundred hospitals, schools and health-related community organizations.

The Sainte-Marguerite d'Youville Shrine is a reminder of the highlights of the six communities that provided help to the needy. They were inspired by the remarkable work of Saint Margaret, founder of the Community of the Sisters of Charity, recognized as the mother of social services in Montreal.

Visitors can follow Marguerite's footsteps in a building with colourful stained-glass windows through artifacts and archival documents. They are taken through the trials of her life, including widowhood, poverty and the fires that marked her life. They can see the unwavering faith in God and His Divine Providence that animated her life. This permanent exhibition is complemented by the projection of a film that lasts 17 or 34 minutes, depending on the choice of the visitors. The temporary exhibition Marguerite and Her Radiance will be displayed until May 2024.

A few steps from the sanctuary, the public can also pay their respects at her tomb, which has been set up in the Basilica of Saint Anne.

---

Varenes City, Quebec Canada | [www.sanctuaireyouville.ca](http://www.sanctuaireyouville.ca)

Author: Quebec Religious and Spiritual Association/François Jean Viel

[www.qrsta.com](http://www.qrsta.com) | Facebook = ATRSQ.QRSTA | [francois@vielmarketing.com](mailto:francois@vielmarketing.com)

ATRSQ has more than 55 members, hotels, museums, restaurants, and services with a cultural, religious, and historical richness that the general public does not know well. Find on a GOOGLE map all the members of the association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjllOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



## SANTA MARÍA MARGARITA D'YOUVILLE

Marguerite Dufrost de Lajemmerais nació el 15 de octubre de 1701 en Varennes, Quebec. Murió el 23 de diciembre de 1771 en Montreal. Marguerite D'Youville fue la fundadora de las Hermanas de la Caridad del Hospital General de Montreal (*Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal*), también conocidas como las Monjas Grises (*Soeurs Grises*). Fue la primera persona nacida en Canadá que se convirtió en santa, al ser canonizada por el Papa Juan Pablo II en 1990.

Su padre, Christophe Dufrost de Lajemmerais, nació en 1661 y pertenecía a la antigua nobleza de Francia. Llegó a Canadá en 1687 y murió en 1708. Su madre, Marie-Renée Gaultier, era hija de René Gaultier de Varennes, gobernador de Trois-Rivières, y de Marie Boucher, hija de Pierre Boucher. Marguerite era la mayor de una familia de seis hijos: tres niñas y tres niños.

En 1712, Margarita estudió con las Ursulinas en la ciudad de Quebec. En 1714, Marguerite vuelve con su familia, para ocuparse de sus hermanas y hermanos. Cuando su madre se volvió a casar, la familia se trasladó a Montreal. Según las convenciones sociales de la época, el matrimonio de su madre con un plebeyo impedía a Margarita casarse con un noble.

En 1721 conoció a François d'Youville y se casó en 1722, en la parroquia de Notre-Dame de Montreal. Los recién casados vivieron con Madame d'Youville, la madre de François, en la Place du Marché. De esta unión nacieron seis hijos, cuatro de los cuales murieron en la infancia. Los dos hijos supervivientes se hicieron sacerdotes. François d'Youville era un comerciante de pieles, pero también comerciaba ilegalmente con alcohol a los amerindios, jugaba mucho y trataba a Marguerite con indiferencia. Su marido murió en 1730.

A la muerte de su marido, Marguerite manejaba una tienda con sus dos hijos pequeños para ayudar a pagar las deudas de su marido. De 1730 a 1737, Marguerite dedicó su vida a la oración, a las buenas obras y a la educación de sus dos hijos.

En noviembre de 1737, acoge en su casa a tres amigas que, como ella, desean dedicar su vida al servicio de los pobres. En 1738, comenzaron a acoger a los indigentes. "Nace la obra de Marguerite d'Youville". Abrieron una casa de acogida, que tendría mala fama a causa de los ociosos que la frecuentaban. Se firmó una petición para cerrar su casa. Se les apodó "Les grises", acusándoles de emborracharse y de continuar el comercio ilícito de François d'Youville. La señora d'Youville contaba con el apoyo de los sulpicianos, pero no de los recoletos, que le negaron la comunión.

El 31 de enero de 1745, un violento incendio destruyó la casa, y ella tuvo dificultades para realojar a los internos. Marguerite dijo: "Estábamos demasiado cómodos. A partir de ahora, viviremos más en común y más pobremente". Dos días después del incendio, Marguerite d'Youville y cuatro mujeres prometieron formalmente, en un acto llamado "Compromiso Primitivo", poner en común sus bienes, vivir y morir juntas en la sumisión y dedicarse sin reservas al servicio de los pobres. Este acto fue la base de la comunidad fundada por la señora D'Youville.

El 27 de agosto de 1747, los Sulpicianos piden a Mme d'Youville y a sus hermanas que se hagan cargo del Hospital General de Montreal. Mme d'Youville es nombrada directora temporal del hospital. Este



establecimiento estaba entonces en quiebra y en un estado lamentable. Se emprenden las obras de limpieza y reparación más urgentes. Transforman el edificio en un albergue para ancianos, enfermos, niños, huérfanos y mujeres "perdidas".

El 25 de agosto de 1755, las "Monjas Grises" se convirtieron en una comunidad que sería conocida como las "Hermanas de la Caridad del Hospital General o Monjas Grises" y más tarde como las "Hermanas de la Caridad de Montreal". Con el tiempo, se extendió un dicho entre los pobres de Montreal: "Acude a las Monjas Grises; nunca se niegan a servir".

El Hospital General de Montreal se convirtió en un referente de atención médica y compasión cristiana. Cuando el hospital fue destruido por un incendio en 1765, la Madre Marguerite se arrodilló sobre las cenizas, dirigió el Te Deum -un himno a la providencia de Dios en todas las circunstancias- y comenzó la reconstrucción. Luchó contra los intentos de los funcionarios del gobierno de restringir su caridad y estableció el primer hogar de expósitos de Norteamérica.

Para financiar su labor, puso en marcha numerosos negocios, entre ellos dos granjas heredadas cuando ella asumió la dirección general del hospital, junto con un huerto, un molino y una panadería (la mayoría en Chateaugay). Destinado inicialmente a atender a los indigentes, su hospital se convirtió en un completo establecimiento médico durante la epidemia de viruela de 1755 y la Guerra de los Siete Años. A pesar de la destrucción del hospital por un incendio en 1765 y de la muerte de Marguerite en 1771, la orden religiosa que fundó continuó creciendo y desempeñando un papel destacado en la historia de Montreal, Quebec y Canadá.

Las Monjas Grises también fundaron importantes instituciones como el Hospital Notre-Dame, el Hospital Maisonneuve-Rosemont, el Instituto del Corazón de Montreal, el Instituto Marguerite d'Youville y el Instituto Nazareth para Ciegos. También se fundaron posteriormente numerosas casas para pobres, huérfanos, ancianos o personas que perdían su autonomía, etc. Marguerite d'Youville fue incluida en el Salón de la Fama de la Medicina Canadiense en 2003 por su extraordinaria contribución a la mejora de la calidad de vida.

Muchas personas han dado fe de los dones proféticos y los poderes curativos milagrosos de Margarita. Por ejemplo, en 1978, una joven con leucemia mieloblástica aguda afirmó haberse curado milagrosamente por su intercesión. El 16 de octubre es la fiesta católica de Santa María Margarita d'Youville. El 3 de mayo de 1959 fue beatificada por el Papa Juan XXIII, que la proclamó "Madre de la caridad universal". Margarita d'Youville fue canonizada el 9 de diciembre de 1990 por el Papa Juan Pablo II y se convirtió así en la primera santa nacida en Canadá.

Su Santidad el Papa Juan XXIII dijo en su sermón del 3 de mayo de 1959:

*"Su casa estaba abierta a todos los que sufrían pobreza, enfermedad u otras necesidades, sin diferencia de edad, nacionalidad, sexo o religión, porque Margarita no pretendía poner límites a su caridad. Derramando los tesoros de su amor sobrenatural sobre todos, se ganó el título de Madre de la Caridad Universal."*

Desde su muerte, los restos mortales de Marguerite d'Youville han sido trasladados seis veces. La basílica de Sainte-Anne de Varennes, donde Marguerite fue bautizada, fue finalmente elegida como el lugar donde el cuerpo de Marguerite descansará ahora. Además de ser un lugar significativo en la vida de la santa, el santuario honrará a Marguerite d'Youville y le dará la importancia que merece.





El Santuario de Sainte-Marguerite d'Youville es un recuerdo de lo más destacado de las seis comunidades que prestaron ayuda a los necesitados. Se inspiraron en la notable labor de Santa Margarita, fundadora de la comunidad de las Hermanas de la Caridad, reconocida como la madre de los servicios sociales en Montreal.

En un edificio con coloridas vidrieras, se invita a los visitantes a seguir los pasos de Marguerite a través de objetos y documentos de archivo. Se les lleva a través de las pruebas de su vida, incluyendo la viudez, la pobreza y los incendios que marcaron su vida. Pueden ver la fe inquebrantable en Dios y en su Divina Providencia que animó su vida.

Esta exposición permanente se complementa con la proyección de una película que dura 17 o 34 minutos, según la elección de los visitantes. La exposición temporal Marguerite y su influencia se podrá ver hasta mayo de 2024.

A pocos pasos del santuario, el público también puede presentar sus respetos en su tumba, instalada en la Basílica de Santa Ana.

Los grupos son bienvenidos en cualquier momento con una reserva. La exposición está en francés e inglés. La película está disponible en francés, inglés y español. La visita guiada puede realizarse en francés o en inglés. El santuario es miembro de los Santuarios del Rio y de la ATRSQ.

---

**Ciudad de Varennes, Quebec Canada | [www.sanctuaireyouville.ca](http://www.sanctuaireyouville.ca)**

Autor: Asociación Religiosa y Espiritual de Quebec/François Jean Viel

[www.qrsta.com](http://www.qrsta.com) | Facebook = ATRSQ.QRSTA | [francois@vielmarketing.com](mailto:francois@vielmarketing.com)

ATRSQ cuenta con más de 55 miembros ; hoteles, museos, restaurantes, servicios que poseen una riqueza cultural, religiosa e histórica no demasiado conocida por el gran público. Encuentre en un mapa GOOGLE todos los miembros de la asociación.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjllOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>